

Echium vulgare L.

Boraginaceae

Vipérine



Aquarelle de Richard Mongenet

Noms vernaculaires :

Vipérine ; Herbe aux vipères ; Langue d'oie ; Herbe à la couleuvre ; Dragon ; Serpentine ; Buglosse sauvage.

Etymologie :

Vipérine vient du fait que les quatre parties du fruit de ces plantes ont chacune la forme d'une tête de serpent et que le style bifide sortant de la corolle évoque une langue de serpent. *Echium* vient du grec *echis*-« vipère ».

Statut UICN Liste rouge nationale :

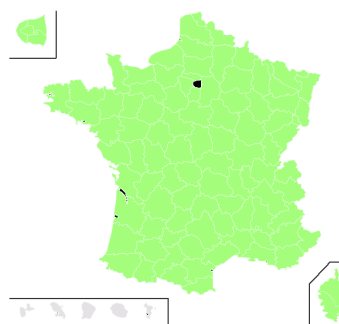
LC (Préoccupation mineure). Espèce pour laquelle le risque de disparition est faible.

Habitat et répartition :

Terrains secs et ensoleillés. Lieux habités, bords de route, coteaux secs, friches, pelouses et prairies sèches.

Légende

■	Non renseigné
■	Présence
■	Présence à confirmer
■	Douteux
■	Disparu
■	Erreur
■	Erreur à confirmer



Source : Julve, Ph. (coordonnateur) & contributeurs, 2018 ff. chorodep. Listes départementales des plantes de France. Version 2018.04 du 24 avril 2018. Programme chorologie départementale de Tela Botanica

Floraison :

Juin à octobre.

Description :

Plante bisannuelle à forte racine principale, de 30 cm à 1 m, couverte de poils rugueux translucides.

Les tiges portent des taches noires et sont hérissées de grands poils drus et piquants.

Les feuilles de la base sont disposées en [rosette](#). Toutes les feuilles sont entières, [alternes](#), longues, en forme de langue rugueuse et possèdent une grosse nervure principale faisant saillie en-dessous.

Les fleurs, roses au moment de l'éclosion, deviennent violettes à maturité. Elles s'épanouissent en deux hampes en queue de scorpion juxtaposées.

De la [corolle](#) en tube à cinq [lobes](#) inégaux sortent des [filets](#) rouges ([étamines](#)).

Particularité :

Plante mellifère très visitée par les abeilles

Croyances populaires et vertus médicinales :

Est utilisée comme adoucissant pour la toux. Cette plante à la gueule ouverte montrant une langue bifide est restée dans l'imaginaire un reptile végétal qui, par cette signature, devait soigner les morsures de serpent.

ATTENTION : L'usage de plantes en automédication est fortement déconseillé. Il faut recourir aux conseils de professionnels de la santé tant en terme de prescription (diagnostic) que de posologie (formulation et dosage).

Illustrations (Photos de Christine Provot) :



Vue d'ensemble



Fleur

Celui qui cueille une fleur dérange une étoile

Théodore Monod